

# HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE 2EME DIMANCHE DE CAREME

## TRANSFIGURE AVANT D'ETRE DEFIGURE

Ce jour-là, Pierre, Jacques et Jean assistèrent à une métamorphose complète de Jésus, à une transformation radicale. Saint Luc nous dit que, lors de la Transfiguration, le visage de Jésus devint comme autre. nous comprenons que le visage de Jésus n'avait pas les traits de sa physionomie habituelle. Mais en réalité lors de la Transfiguration Jésus devint ce qu'il était vraiment. Et qui est Jésus ? Saint Paul, dans l'Épître aux Colossiens, nous dit que Jésus est « l'image du Dieu invisible. » Et dans l'Épître aux Hébreux : « il est le resplendissement de la gloire et l'empreinte de la substance du Père. » Le psaume 45 nous dit de Jésus, par anticipation, qu'il est « le plus beau des enfants des hommes. » A la Transfiguration, en effet, Jésus laisse libre cours à sa beauté de se manifester. Arrêtons-nous un instant sur la beauté de Jésus à la Transfiguration. Ce n'était certes pas une sorte de « relooking cosmétique » : le mont Thabor n'est pas la Silicone Valley ! La beauté de Jésus, lors de la Transfiguration, peut s'exprimer en termes d'irradiation, de rayonnement, de rejaillissement, de réverbération de la gloire de sa divinité sur son humanité, de la clarté de son âme sur son corps. Aristote dit que le beau, c'est le rejaillissement de la forme - de l'essence même - sur la matière. Telle devait être sans doute la Transfiguration : le rejaillissement de l'être le plus profond de Jésus, le Dieu glorieux, sur son corps humain. Saint Luc dans son Évangile indique non seulement le contexte mais aussi l'origine de la beauté de Jésus à la Transfiguration. Il nous dit en effet que Jésus fut transfiguré tandis qu'il priait. Oui, la prière nous rend beaux car elle nous rend conformes, nous qui sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, au modèle et à l'exemplaire divin.

Par conséquent, ce qui est étonnant, ce n'est pas vraiment que Jésus fut transfiguré ce jour-là ; c'est plutôt qu'il ne l'était pas tout le reste du temps. Jésus a comme retenu sa gloire. Il a comme fait violence à sa divinité pour ne pas qu'elle s'exprimât. On peut dire du Seigneur que, en-dehors de la Transfiguration, 33 années durant, il a comme éclipsé, il a comme tamisé sa propre lumière.

Pourquoi ? parce que nous sommes face au plein soleil comme des oiseaux nocturnes. Et cette vision du plein soleil nous est, selon notre statut actuel, insoutenable. Nous entrons ici dans le mystère de ce qu'on appelle la kénose, une expression de l'Épître aux Philippiens : le Christ s'est comme vidé de sa substance, il a réduit sa toute-puissance en extrême faiblesse et il a aussi empêché sa divinité de rejaillir sur son humanité.

Jésus, donc, fut transfiguré et il faut dire qu'il fut transfiguré avant d'être défiguré. Dans quelques semaines nous suivrons Jésus pas à pas dans sa Passion. Et voici ce que prophétisait Isaïe dans un des chants du serviteur souffrant : « sans beauté ni éclat pour attirer nos regards... Et sans apparence qui nous eût séduits, objet de mépris, abandonné des hommes... homme de douleurs, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face. » Jésus n'a jamais joué dans le registre de la séduction parce que toute séduction est au fond une forme de manipulation. Jésus n'est jamais dans le registre de la séduction, il est toujours dans la vérité, fût-elle austère. Il ne met pas en avant son apparence ; il lui suffit d'être. Le Christ a tout sauvé sauf les apparences. Amen

12 03 2017

**Homélie transcrite à partir d'un enregistrement**

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale par courriel, veuillez le signaler à l'adresse suivante : [lbc.dec@free.fr](mailto:lbc.dec@free.fr)